Avant-propos

Foreword

Paul Aron

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/4263>

DOI : 10.4000/itineraires.4263

ISSN : 2427-920X

Éditeur

Pléiade

Référence électronique

Paul Aron, « Avant-propos », *Itinéraires* [En ligne], 2018-1 | 2018, mis en ligne le 15 septembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/4263> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/itineraires.4263>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Itinéraires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Avant-propos

Foreword

Paul Aron

- 1 Le manifeste relève d'une étymologie incertaine. S'il vient du *manifesto* italien, au sens d'une « dénonciation publique », il se relie aussi au latin *manifestare*, qui renvoie à la « révélation » au sens catholique du mot. C'est dire qu'il s'agit d'abord d'autorité. Celui qui signe un manifeste prend le pouvoir de caractériser un état de choses et d'argumenter à son propos. Une des plus vieilles occurrences du mot est en allemand, dans un incunable resté célèbre : le *Manifeste de Diether d'Isembourg rédigé en allemand, contre son compétiteur Adolphe de Nassau, à la date du 6 avril 1462*. Les mazarinades, en France, ont eu leur lot de manifestes, preuve que le genre s'est banalisé dans les luttes politiques. Ainsi, exemple parmi bien d'autres : *Le Manifeste de Mgr le duc de Guise touchant les particularitez de son emprisonnement et les raisons de sa jonction avec M. le Prince*. La Révolution le démocratise et les manifestes se multiplient ensuite, suivant toutes sortes de querelles, en tous domaines de la vie sociale. Le *Manifeste du Parti communiste* (1848) reste un des plus illustres. De nos jours, même les patrons s'y mettent. Un des derniers en date est l'ouvrage de Jean-Baptiste Rudelle, *On m'avait dit que c'était impossible : le manifeste du fondateur de Criteo* (Paris, Stock, 2015), qui vante la réussite de la publicité sur Internet. Le catalogue de la Bibliothèque nationale de France relève 3 564 occurrences de « manifeste » en titre d'ouvrage : autant d'affirmations de points de vue polémiques.
- 2 Le manifeste s'inscrit dans les belles-lettres dans la mesure où il requiert une compétence discursive et rhétorique. Mais il n'a pas pour objet premier de s'exprimer sur des questions d'art ou de littérature. Il traite le plus souvent de droit, de religion ou de politique. Dès lors, au sens où il sera entendu dans les pages qui suivent, le manifeste particularise sa définition sociétale. L'autorité dont il se prévaut sera avant tout d'ordre symbolique et son propos limité au domaine d'activité des artistes ou des écrivains, éventuellement aussi à leur volonté d'agir dans et sur le monde qui les entoure. Ce constat induit d'emblée deux grandes orientations pour la recherche. La première prend en compte la poétique du genre, et, comme on vient de le voir, elle ne peut se limiter aux manifestes artistiques. Le manifeste en général est un genre, qui a ses

règles, ses stratégies d'écriture. Il doit son efficacité à un certain usage de la langue. Le littéraire, ici, est pris en son extension maximale : un savoir-faire qui correspond à une nécessité sociale. Une seconde orientation s'attache à des manifestes particuliers, dont le sens se révèle en contexte. Il est produit par un ou des énonciateurs, à un moment donné de sa ou de leur trajectoire, et par rapport à la situation d'autres agents. Il fait donc pleinement partie de l'histoire d'un groupe, d'un mouvement ou d'une orientation artistique. Mais les deux orientations ont toutefois un point en commun qui mérite d'être souligné : le manifeste est un mot qui fait sens. Il est mobilisé pour dire quelque chose d'important. Il n'y a pas (jusqu'à présent) de manifeste de l'insignifiance. C'est pourquoi, par une sorte d'effet boule de neige, le succès d'un manifeste entraîne la rédaction d'un autre, jusqu'à ce que l'usure de la forme se... manifeste et qu'il faille inventer le moyen de ruser avec elle.

- 3 La longue durée historique et la diversité de ses domaines d'application sont deux facteurs qui expliquent la labilité du manifeste. On a souvent souligné la difficulté de le définir. Le manifeste peut être bref ou long, collectif ou singulier, affirmatif ou polémique ; il peut annoncer un mouvement ou signaler son échec ; devenir célèbre et susciter des adhésions, ou tomber dans un oubli abyssal ; certains manifestes sont des événements, d'autres les signes obscurs d'une idée morte. Le manifeste s'intitule souvent comme tel, il est alors aisément repérable, et on peut l'étudier, le ranger dans des catégories, en faire un objet d'analyse. Mais il y a des manifestes qui se dissimulent dans des préfaces, des catalogues d'exposition, des ouvrages, des œuvres mêmes. Comment alors les prendre en considération ? Les assimiler à un genre ? Certains courants, et non des moindres, n'ont pas publié de manifestes, mais ils ont eu le même effet. L'ironie postmoderne a créé des manifestes qui sont des produits artistiques en soi, ou pris en compte des comportements devenus ensuite de véritables manifestes. Dans une certaine mesure, toute œuvre emblématique comporte une dimension manifestaire, et le concept devient alors si atomisé qu'on en perd la trace.
- 4 Autant d'incertitudes annoncent la longue vie des études sur les manifestes. Leur intérêt réside en bonne part, me semble-t-il, dans la dynamique de recherche qu'elles impliquent. En art comme en littérature, le manifeste implique une dimension publique qui oblige le chercheur à affronter des questions sociologiques et historiques importantes. Il faut construire un contexte, s'intéresser à la diffusion, aux lecteurs ou aux destinataires autant qu'aux auteurs eux-mêmes ; il faut considérer un champ dans sa totalité pour comprendre la portée d'une prise de position ; il faut prendre en compte un état précis de la rhétorique épideictique pour décrire un propos particulier. La recherche sur les manifestes induit presque toujours une dimension pluridisciplinaire.
- 5 On l'aura compris : l'analyse des manifestes ne peut être qu'un chantier ouvert. Les articles qui suivent donnent à lire quelques matériaux essentiels.

AUTEUR

PAUL ARON

Université libre de Bruxelles, FNRS